

RÉSUMÉ

Introduction : Cette thèse porte sur l'intervention des inspecteurs du travail suisses dans le champ des risques psychosociaux (RPS). L'objectif est de mesurer et d'expliquer les effets des visites d'inspection sur la manière dont les employeurs préviennent ces risques. Le travail de recherche s'ancre dans trois courants théoriques : l'évaluation réaliste des politiques publiques, l'étude des agents publics de première ligne et l'ergonomie de l'activité.

Méthodes : La thèse se fonde sur une revue systématique des publications scientifiques et sur l'évaluation, avec un protocole de recherche mixte, d'une campagne d'inspection centrée sur les RPS. Le volet quantitatif s'est appuyé sur un devis quasi-expérimental, avec un groupe d'intervention (208 entreprises) et un groupe témoin (196 établissements). Un responsable de chaque entreprise a été interrogé deux fois, à un an d'intervalle, au moyen d'un questionnaire téléphonique ou écrit. En complément, une enquête par questionnaire a été réalisée auprès de 70 inspecteurs, afin d'investiguer la manière dont leurs visites se déroulaient. Enfin, des analyses qualitatives ont été menées pour appréhender les représentations des employeurs et les stratégies d'intervention des inspecteurs.

Résultats : Les inspecteurs conduisent leurs contrôles en adoptant un style principalement incitatif et en misant sur la sensibilisation. Leurs visites produisent des effets positifs sur la manière dont la santé et la sécurité sont gérées, sur la volonté des employeurs de prévenir les RPS, sur leurs compétences en la matière, ainsi que sur la mise en place de certaines mesures de gestion des RPS et de soutien aux collaborateurs. En revanche, elles n'ont pas d'impact sur le niveau de participation du personnel, ni sur la mise en place de mesures de prévention touchant à l'organisation et à la conception du travail.

Conclusion : Cette thèse a permis d'élaborer un modèle explicatif des effets des visites d'inspection, mettant l'accent sur les contextes d'intervention et les mécanismes d'action qui en découlent. Les résultats confortent la pertinence, pour les autorités, d'agir en prévention des RPS. Il existe toutefois un écart entre, d'une part, la vision promue par les scientifiques et les pouvoirs publics et, d'autre part, les représentations des employeurs. Ceux-ci tendent à considérer que le travail n'aurait qu'un rôle marginal dans l'émergence des RPS. La thèse se conclut par des pistes d'action visant à faire évoluer cette vision.

SUMMARY

Introduction: This doctoral thesis focuses on the intervention of Swiss labour inspectors in the field of psychosocial risks. The objective is to measure and explain the effects of inspection visits on how employers prevent these risks. The research work is grounded in three theoretical currents: the realistic evaluation of public policies, the study of street-level bureaucracy and the activity-centred ergonomics.

Methods: The dissertation relies on a systematic literature review and a mixed-method evaluation of an inspection campaign on psychosocial risks. Its outcomes were assessed using a quasi-experimental design, with an intervention group (208 companies) and a control group (196 establishments). One manager from each company was interviewed twice, one year apart, by telephone or in writing. In addition, a questionnaire survey among 70 inspectors investigated how they conducted their visits. Finally, qualitative analyses provided an understanding of employers' perceptions and inspectors' intervention strategies.

Results: Inspectors carry out their checks by adopting a mainly incentive style and focusing on awareness building. Their visits have a positive impact on health and safety management, on employers' willingness and ability to prevent psychosocial risks, as well as on the implementation of some psychosocial risk management and employee support measures. However, they do not improve the level of employee participation, nor the implementation of preventive measures relating to work organisation and design.

Conclusion: Based on these results, an explanatory model of inspection outcomes has been developed. It focuses on the contexts of intervention and the resulting generative mechanisms. The data confirm the relevance for authorities to tackle psychosocial risks. However, there is a gap between the vision promoted by scientists and public authorities on the one hand and employer perceptions on the other. Employers tend to consider that work would only have a marginal role in the emergence of psychosocial risks. The dissertation concludes with avenues of action to change this understanding.